

### **Job 6, 1 – 13 : Ce secours que j'attends**

- 1 Alors Job prit la parole et dit :
- 2 Si l'on parvenait à peser ma hargne, si l'on amassait ma détresse sur une balance !
- 3 Mais elles l'emportent déjà sur le sable des mers. C'est pourquoi mes paroles s'étranglent.
- 4 Car les flèches du Puissant sont en moi, et mon souffle en aspire le venin. Les effrois de Dieu s'alignent contre moi.
- 5 L'âne sauvage se met-il à braire auprès du gazon, le bœuf à meugler sur son fourrage ?
- 6 Ce qui est fade se mange-t-il sans sel et y a-t-il du goût à la bave du pourpier ?
- 7 Mon gosier les vomit, ce sont vivres immondes.
- 8 Qui fera que ma requête s'accomplisse, que Dieu me donne ce que j'espère ?
- 9 Que Dieu daigne me broyer, qu'il dégage sa main et me rompe !
- 10 J'aurai du moins un réconfort, un sursaut de joie dans la torture implacable : je n'aurai mis en oubli aucune des sentences du Saint.
- 11 Quelle est ma force pour que j'espère ? Quelle est ma fin pour persister à vivre ?
- 12 Ma force est-elle la force du roc, ma chair est-elle de bronze ?
- 13 Serait-ce donc le néant, ce secours que j'attends ? Toute ressource m'a-t-elle échappé ?